

PANORAMA 2019 DE L'EMPLOI CADRE GRAND EST

Jacques Triponel

Délégué régional Apec Grand Est

“ Pour 2019, le marché de l'emploi cadre devrait se maintenir à haut niveau dans la région Grand Est. En effet après une année 2018 de bonne facture (11 300 recrutements de cadres réalisés, soit une hausse de 15 %), les entreprises régionales pourraient recruter entre 11 000 et 12 200 cadres, soit une évolution comprise entre -3 et +8 %. Ces prévisions sont un peu plus mesurées que celles enregistrées au niveau national (entre +2 et +10 %). Le Grand Est se situerait au 8^e rang des régions en termes de recrutements de cadres. Les entreprises industrielles se montreraient particulièrement actives avec plus d'un quart des embauches de cadres prévues dans la région. ”



UNE ATTRACTIVITÉ CONTRASTÉE

- › Une situation géographique privilégiée
- › Une industrie en mutation
- › Une capitale régionale puissante qui attire cadres et investissements
- › Des zones d'emploi qui souffrent d'un déficit d'attractivité

UN CONTEXTE ÉCONOMIQUE EN RETRAIT

- › Un ralentissement de la croissance dans le Grand Est en 2018
- › 11 209 recrutements de cadres réalisés en 2018
- › Des disparités infrarégionales
- › L'industrie perd des emplois

DES PERSPECTIVES DE RECRUTEMENTS DE CADRES QUI SE MAINTIENNENT

- › 11 000 à 12 200 recrutements de cadres prévus en 2019
- › Plus de 1 recrutement de cadres sur 4 prévus dans l'industrie
- › Les cadres expérimentés très recherchés
- › Les cadres en Études-R&D et les commerciaux seraient les plus sollicités



Le Grand Est se caractérise par une situation géographique particulière en étant la seule région de France métropolitaine à être limitrophe de 4 pays : l'Allemagne, la Belgique, le Luxembourg et la Suisse. Au cœur de l'Europe, la région bénéficie des dynamiques transfrontalières avec de nombreux échanges commerciaux, et un marché de l'emploi fluide. Cette ouverture internationale qui se formalise par de fortes capacités en termes d'exportations est un atout majeur pour attirer les investissements étrangers et favoriser les implantations d'entreprises. Si la région est majoritairement composée de territoires ruraux, de nombreux bassins d'emplois ont une assise industrielle très prononcée, le Grand Est se classe, ainsi, parmi les régions les plus industrielles avec plus de 16 % de salariés en poste dans l'industrie. Son tissu productif industriel se caractérise par une grande diversité qui se reflète dans les filières développées : chimie-matériaux, bois-forêt, machines-équipements, métallurgie, technologies de santé, énergie, industrie agroalimentaire, automobile, etc. La présence de quatre pôles de compétitivité à vocation industrielle (sur les 6 que compte la région) illustre cet ancrage : pôle industrie et agroressources (valorisation non alimentaire du végétal), pôle véhicule du futur (solutions propres pour les véhicules et les mobilités du futur), pôle Materialia (matériaux structurants, fabrication additive, usine du futur), pôle Energivie (fibres et matériaux durables, chimie de la biomasse...).

UN TERRITOIRE TOUT EN CONTRASTE

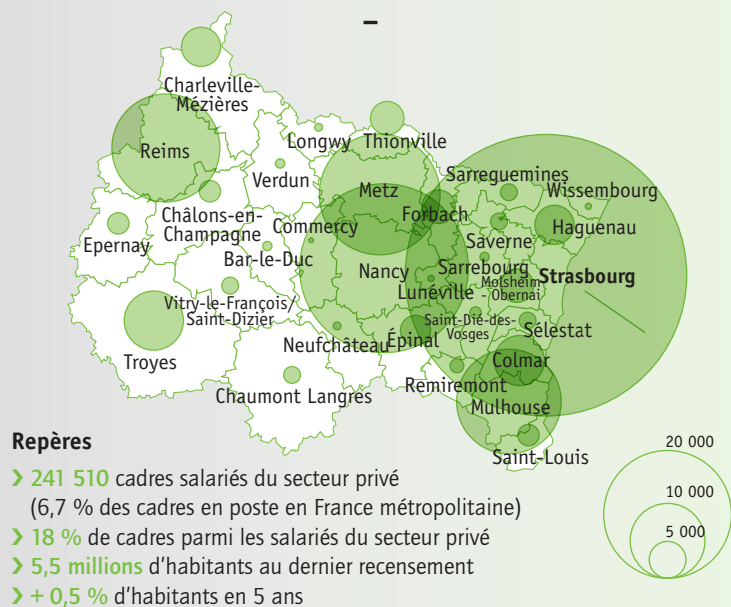
La région se compose de territoires de nature très contrastée combinant des zones rurales faiblement peuplées, de territoires en reconversion (bassins miniers et métallurgiques) et d'espaces urbains dynamiques organisés (Metz, Mulhouse, Nancy, Reims et Strasbourg). La capitale alsacienne occupe une place importante. Elle s'appuie sur une économie aussi puissante que diversifiée. Elle a su maintenir un important tissu industriel « alliance de la tradition et de la haute technologie » recouvrant plusieurs secteurs (automobile, IAA, pharmacie, équipements électriques et électroniques, etc.). Son statut de métropole européenne lui permet de polariser de nombreuses fonctions stratégiques, liées notamment à la présence d'institutions et d'organismes internationaux, mais aussi d'instances et d'organismes européens, qui favorisent un flux de services importants. Dans la partie lorraine, le sillon lorrain s'articule autour des aires urbaines de Metz et de Nancy et constitue la colonne vertébrale économique de cette partie du territoire régional avec de nombreux emplois tertiaires mais également industriels.

UNE PLACE FORTE POUR L'EMPLOI CADRE MAIS INÉGALEMENT RÉPARTI SUR LA RÉGION

Avec 240 500 cadres en poste, la région Grand Est se positionne au 4^e rang des régions métropolitaines pour l'emploi cadre. Elle se compose de 31 zones d'emploi dont certaines se caractérisent par des spécificités sectorielles marquées. L'emploi cadre est essentiellement concentré dans les zones d'emploi accueillant les métropoles régionales. Strasbourg et Nancy accueillent ainsi respectivement 21 et 12 % des cadres de la région. La zone d'emploi de Strasbourg affiche une spécialisation forte dans le domaine des assurances (Crédit mutuel, MMA) et dans celui des activités informatiques avec la présence de CGI, Atos ou encore Capgemini. La zone d'emploi de Nancy est marquée par l'ingénierie-R&D et accueille de nombreuses entreprises qui mènent des travaux de recherche couvrant des domaines variés (génie biomédical, informatique, agro-bio-industrie, etc.), et des laboratoires publics (CNRS, Inra, Inserm). La zone d'emploi de Metz se caractérise par un profil nettement plus industriel avec la présence forte de l'industrie automobile. Quant à celle de Reims, son tissu économique est à dominante tertiaire grâce notamment aux services aux entreprises et à l'ingénierie. Enfin, la zone d'emploi d'Épervain se singularise avec la présence des prestigieuses maisons de champagne et une spécialisation marquée dans la fabrication de boissons et la viticulture.

La région connaît un taux de chômage équivalent à la moyenne nationale (8,7 contre 8,8 % à fin 2018). Comme partout ailleurs, les cadres sont relativement épargnés par le chômage (3,7 %).

NOMBRE DE CADRES DU SECTEUR PRIVÉ PAR ZONE D'EMPLOI



BILAN — — 2018

— MALGRÉ UNE DÉCÉLÉRATION DE LA CROISSANCE EN 2018, LE CONTEXTE ÉCONOMIQUE RESTE BIEN ORIENTÉ

—

Après une année 2017 particulièrement dynamique et un PIB en hausse de 2,3 %, la croissance hexagonale s'est inscrite en retrait en 2018 (+1,6 %) en lien avec la baisse des dépenses de consommation des ménages. S'appuyant toutefois sur un investissement robuste des entreprises, les prévisions de croissance du PIB pour 2019 restent bien orientées (+1,5 %, soit un niveau proche de celui enregistré l'an dernier). Sauf aléa conjoncturel d'ampleur, ce chemin de croissance pourrait perdurer au cours des trois prochaines années.

— LES EFFECTIFS SALARIÉS MARQUENT LE PAS EN 2018

—

La conjoncture économique régionale, après deux années dynamiques, s'est avérée un peu moins favorable en 2018 qu'à l'échelle hexagonale. En effet, l'emploi salarié régional s'est légèrement contracté (-0,1 %, soit 2 200 emplois détruits) alors qu'au niveau national, il a connu une progression (+0,6 %).

En un an, les effectifs salariés ont progressé dans la construction (+1 %) et dans le commerce (+0,4 %). Le secteur des services reste à la traîne, pénalisé par une forte diminution des missions intérimaires (-8,2 % sur un an). Globalement, les effectifs salariés du tertiaire marchand ont stagné dans la région (-0,1 % sur un an) alors qu'ils progressaient en France métropolitaine (+0,9 %). L'industrie, secteur qui emploie plus de 16 % des effectifs régionaux, a vu la suppression de 1 900 postes, soit un recul de 0,6 %.

— LE MARCHÉ DE L'EMPLOI CADRE RESTE DYNAMIQUE DANS LA RÉGION EN 2018

—

En 2018, le marché de l'emploi cadre du Grand Est s'est avéré particulièrement dynamique avec 11 290 recrutements de cadres réalisés, soit une hausse de 15 % tirée notamment par la dynamique alsacienne. Cette progression est supérieure à celle enregistrée au niveau national (+11 %). Malgré une baisse des promotions internes de non-cadres au statut de cadres, ce niveau élevé de recrutements conjugué à une faible progression des sorties de cadres (par démissions, licenciements et départs à la retraite...) s'est traduit par une nette progression des créations de nouveaux postes de cadres.

Au final, 2 910 nouveaux postes cadres ont été créés en 2018.

— BILAN DU MARCHÉ DE L'EMPLOI CADRE EN 2018 EN GRAND EST

—

Recrutements de cadres en CDI ou CDD d'un an et plus	11 290
Promotions internes de non cadres au statut de cadre	2 920
Sorties (démissions, licenciements de cadres en poste)	9 040
Départs à la retraite de cadres en poste	2 260
Création nette de postes cadres (recrutements + promotions – sorties/départs)	2 910

Source : Apec, 2019

PRÉVISIONS — — 2019

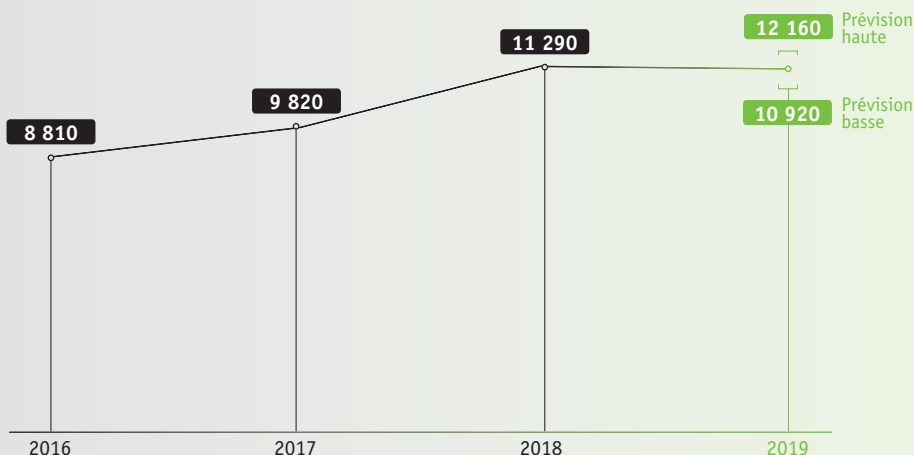
— RALENTISSEMENT ATTENDU DES RECRUTEMENTS DE CADRES EN 2019

Pour 2019, le marché de l'emploi s'annonce porteur : les entreprises du secteur privé envisagent de recruter entre 270 700 et 292 000 cadres en France métropolitaine, soit une progression entre +2 et +10 %. Au niveau régional, les entreprises prévoient de recruter entre 11 000 et 12 200 cadres, ce qui représenterait une progression de 8 % dans le meilleur des cas et une baisse de 3 % dans la configuration la moins bonne. Les prévisions de recrutements des entreprises du Grand Est sont un peu en deçà de la moyenne nationale. La région se situerait au 8^e rang des régions les plus recruteuses.

— OPTIMISME MESURÉ DES ENTREPRISES RÉGIONALES

Dans un contexte un peu moins porteur, les entreprises du Grand Est font preuve d'un optimisme relatif quant à l'évolution de leur effectif cadre : 11 % d'entre elles envisagent de l'accroître tandis que 5 % pensent à le réduire. Les entreprises industrielles et notamment celles ayant plus de 500 salariés sont les plus confiantes en l'avenir. Le département du Haut-Rhin est le mieux orienté avec 15 % d'entreprises envisageant de créer des postes de cadres contre seulement 2 % anticipant une contraction. À l'inverse dans la Meuse et dans les Ardennes, elles sont aussi nombreuses à prévoir des créations de postes que des destructions. Globalement, les perspectives des entreprises du Grand Est s'avèrent légèrement moins bien orientées que celles enregistrées au niveau national ou dans d'autres territoires.

— PRÉVISIONS DE RECRUTEMENTS DE CADRES EN GRAND EST POUR 2019



Source : Apec 2019

—
**PLUS DU QUART DES EMBAUCHES PRÉVUES
 DANS L'INDUSTRIE**
 —

Avec 55 % des embauches prévues, les services constitueraient le secteur moteur de l'emploi cadre de la région en 2019, en lien avec les besoins en compétences cadres des activités informatiques, des activités juridiques et comptables, de la banque-assurance, et de l'ingénierie-R&D.

Cependant, la part des recrutements de cadres à venir dans les services resterait très nettement inférieure à celle mesurée à l'échelle nationale (72 % des recrutements prévus en 2019). Ce décalage illustre les spécificités sectorielles de la région et notamment son fort ancrage industriel.

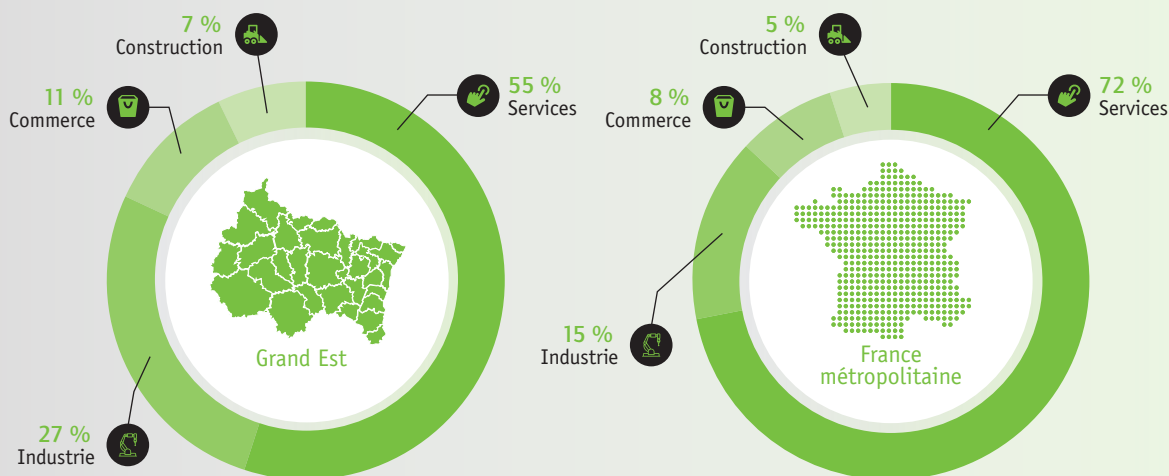
Ainsi 27 % des recrutements de cadres prévus en 2019 le seraient dans l'industrie, contre 15 % au niveau national. L'industrie

mécanique et métallurgique se montrerait particulièrement dynamique tout comme le secteur des équipements électriques et électroniques.

Le commerce mobiliserait 11 % des recrutements prévus en 2019 (contre 8 % à l'échelle nationale). Les entreprises de la distribution spécialisée seraient en première ligne. En effet, la région accueille de nombreux magasins d'usine notamment dans l'aire urbaine troyenne, berceau historique pour ce type de distribution. Les entreprises du commerce interentreprises se montreraient également particulièrement actives en matière de recrutements de cadres.

Enfin, le secteur de la construction représenterait 7 % des recrutements de cadres de la région, soit une proportion proche de celle prévue à l'échelle nationale (8 %). Les entreprises du secteur des travaux de construction spécialisée et celles œuvrant dans le bâtiment-génie civil devraient à intensité égale tirer les recrutements de cadres.

—
**RÉPARTITION DES RECRUTEMENTS DE CADRES PRÉVUS
 EN 2019 PAR SECTEUR**
 —



Source : Apec, 2019

PROFILS — — RECHERCHÉS

LES JEUNES CADRES AVEC EXPÉRIENCE SERAIENT PARTICULIÈREMENT RECHERCHÉS

Pour 2019, les cadres de un à cinq ans d'expérience professionnelle seraient les plus recherchés avec 28 % des intentions de recrutements, une part inférieure à celle prévue à l'échelle nationale (32 %).

Les cadres de six à dix ans d'expérience seraient aussi particulièrement sollicités par les entreprises, avec 26 % des embauches prévues (contre 27 % en moyenne nationale).

Les cadres de onze à quinze ans d'expérience devraient représenter 14 % des embauches (contre 12 % en moyenne nationale) et les cadres de plus de quinze ans d'expérience, 16 % (contre 11 % pour la moyenne nationale). Cette prime à l'expérience est liée au caractère industriel du tissu économique régional avec des entreprises plus enclines à recruter des cadres expérimentés.

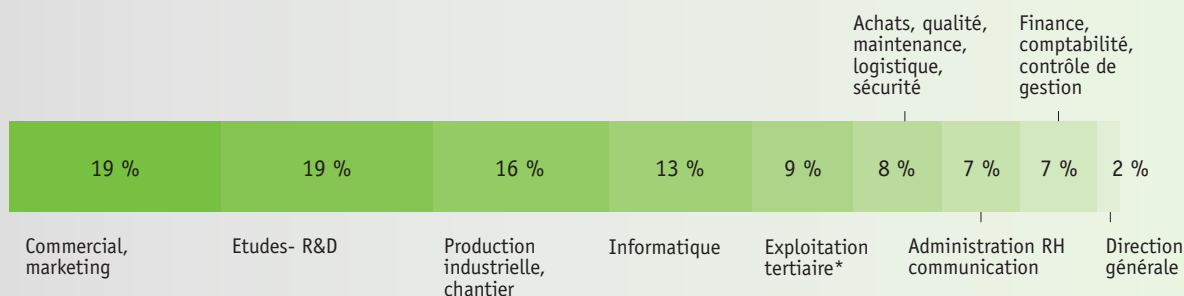
Les entreprises restent également ouvertes aux candidatures de jeunes diplômés de moins d'un an d'expérience qu'elles envisagent de recruter à hauteur de 14 %, même si cette proportion reste en deçà de celle envisagée au niveau national (18 %).

D'IMPORTANTES BESOINS DE CADRES EN ÉTUDES-R&D ET DE CADRES COMMERCIAUX

Les fonctions études-R&D et commercial-marketing seraient les plus recruteuses de la région en 2019 avec pour chacune d'elles 19 % des embauches de cadres prévues.

Ces proportions sont plutôt conformes à celles observées au niveau national, avec, pour ces deux fonctions, 17 % des recrutements de cadres prévus. Néanmoins, les spécificités sectorielles régionales ne sont pas neutres : les mutations en cours de l'industrie régionale dont le poids est conséquent génèrent une demande importante de compétences qui pourrait se traduire par des recrutements en production industrielle-travaux et chantier représentant 16 % des embauches de cadres contre 10 % au niveau national. À l'inverse, les cadres informaticiens, qui représenteraient 13 % des recrutements de la région, seraient moins sollicités qu'au niveau national (19 %).

RÉPARTITION DES RECRUTEMENTS DE CADRES PRÉVUS EN GRAND EST EN 2019 PAR FONCTION



*Métiers spécifiques des secteurs santé et action sociale, culture, banque, assurance, immobilier, formation, tourisme, transports

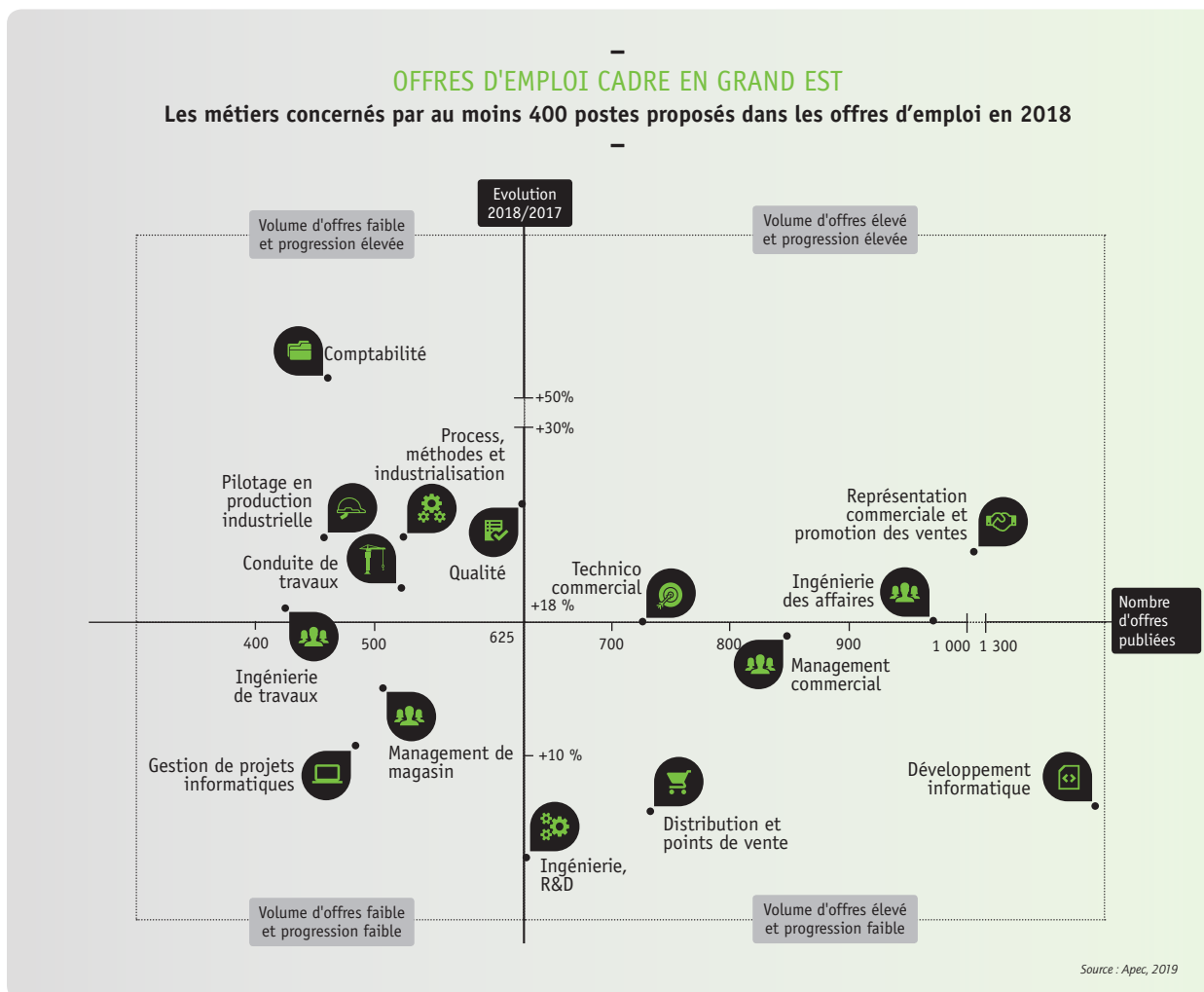
Source : Apec, 2019

—
**PROGRESSION DES POSTES CADRES
 DIFFUSÉS DANS LE GRAND EST VIA UNE OFFRE
 D'EMPLOI EN 2018**
 —

Entre 2017 et 2018, le nombre de postes proposés via une offre d'emploi sur apec.fr a progressé de 17 %. Les métiers de l'informatique, en particulier ceux du développement, sont les plus recherchés en lien avec la transformation numérique qui traverse l'ensemble de l'économie.

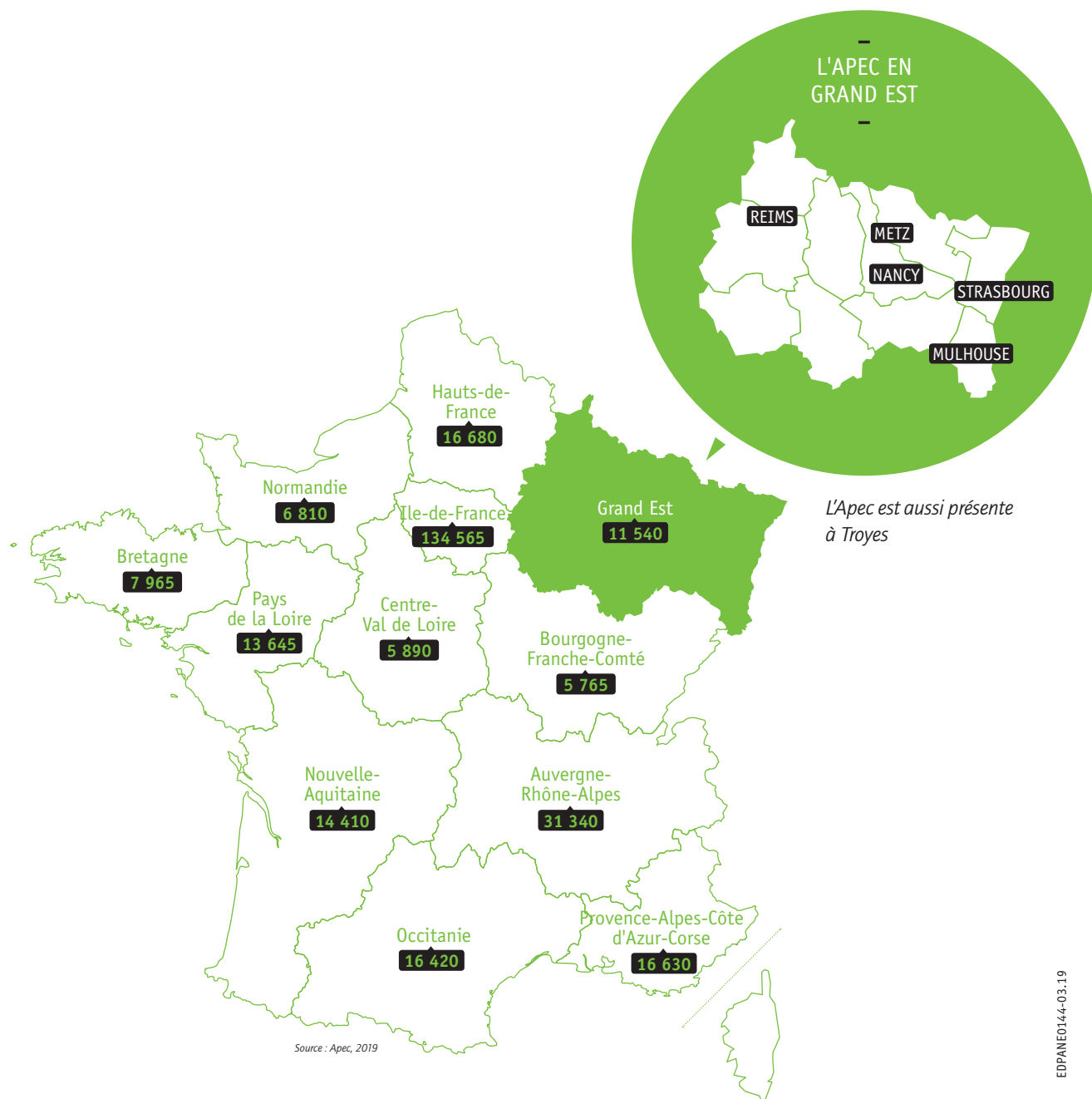
Les recruteurs sont également en quête de compétences commerciales, tous les métiers sont concernés, notamment la représentation commerciale et la promotion des ventes, l'ingénierie d'affaires et la distribution. Les capacités exportatrices de la région peuvent expliquer l'appétence pour ce type de profils.

Les postes proposés dans les offres illustrent aussi la spécificité industrielle de la région avec la recherche de compétences dans les métiers de l'ingénierie-R&D, de la qualité et des process, méthodes et industrialisation.



—
 Avec DATA CADRES sur apec.fr, découvrez des données opérationnelles pour connaître la réalité du marché de l'emploi cadre en Grand Est

NOMBRE DE RECRUTEMENTS DE CADRES PRÉVUS EN 2019 PAR RÉGION (HYPOTHÈSES MÉDIANES)



ISBN 978-2-7336-1154-8

MAI 2019

Cette étude a été réalisée par la direction Données, études et analyses (DDEA) de l'Apec.

Directeur de la DDEA : Pierre Lamblin

Pilotage de l'étude : Christophe Lenzi

Analyse et rédaction : Florence Kremer Eichacker

Veille documentaire : Carole Rogel

Création graphique : Ludovic Bouliol / Artlequin.fr

ASSOCIATION POUR L'EMPLOI DES CADRES

51 BOULEVARD BRUNE – 75689 PARIS CEDEX 14

POUR CONTACTER L'APEC

0 809 361 212 Service gratuit + prix appel

DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H À 19H



corporate.apec.fr